

L'exemple vient de Fréjus-Toulon

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#), [Vocations](#)

Date : 3 avril 2015





La Vie consacre son dernier numéro à la fin ou la résurrection du catholicisme en France. Le journal dresse un panorama de l'Eglise en France, en grande difficulté à bien des niveaux. Toutefois, il s'est penché sur le cas peu commun du diocèse de Fréjus-Toulon, [véritable laboratoire de la nouvelle évangélisation](#) :

"Les faits sont là : le diocèse de Fréjus-Toulon, qui correspond au département du Var, avec son million d'habitants, est celui qui ordonne le plus de prêtres par habitant en France. Il en compte actuellement 252 en activité et 93 en mission à l'extérieur, un chiffre en croissance constante et qui suffit pour assurer une présence dans chaque paroisse. Cinq jeunes hommes y ont embrassé le sacerdoce l'année dernière, alors que le grand diocèse de Lyon en a seulement ordonné trois.

Premier moteur de ce renouveau, **Dominique Rey**, évêque de Fréjus-Toulon, annonce d'emblée que l'important est de « *partir des besoins des gens* ». Depuis 15 ans qu'il assure son ministère, il assume ce pragmatisme. Des traditionalistes aux charismatiques en passant par les fidèles les plus classiques ou les militants du CCFD-Terre solidaire, tout le monde est le bienvenu. L'évêque a aussi fait venir des dizaines de communautés étrangères spécialisées dans l'évangélisation. Selon lui, un des rôles de l'Église est de permettre la « *fertilisation* » - un de ses maîtres mots - entre gens de cultures différentes."

Mgr Dominique Rey est à la tête depuis 15 ans de ce diocèse dynamique, où le nombre de prêtres est suffisant et en augmentation. Il [explique](#) :

"Si vous deviez résumer votre stratégie d'évangélisation en quelques points, que mettriez-vous en avant ?

Plusieurs points structurants. Le premier est la dimension du primat de la grâce. On peut avoir

des idées, prendre des initiatives, mener des programmes pastoraux, mais ce qui est préalable à toute notre action, c'est d'abord ce que Dieu fait à travers nous. Je relie le dynamisme du diocèse à la présence d'une forte vie contemplative. On a la chance d'avoir de nombreuses communautés monastiques ici : des cisterciens, les moines de Lérins, des chartreuses, des bénédictines, etc. Ils forment un support dans la vie intérieure. Ce qui nous renvoie au fait que le premier ressort de l'évangélisation, plus que des entreprises personnelles, c'est la capacité de revenir aux sources de la mission : la source sacramentelle, en particulier l'adoration eucharistique.

Donc, la « stratégie », ce n'est pas d'abord des techniques d'évangélisation...

Non. Mais le deuxième pilier est la place donnée aux charismes au sens large et à la manière de vivre l'évangile suivant ce que l'on porte. Nous avons cette intuition : ce n'est pas la taille de la chaussure qui détermine la pointure du pied, mais l'inverse. Or, nous avons connu des pastorales qui parfois nous ont enfermés dans des schémas contraignants, soviétiques. Alors qu'il faudrait au contraire partir de ce que chacun reçoit comme don de la grâce de Dieu, pour ensuite donner le meilleur de soi-même. De nombreuses communautés viennent de l'extérieur. Certaines sont nées de l'intérieur."